

**corse.**  
**matin**

**Le bilan positif de la saison touristique 2023, dans la région bastiaise, était au centre des débats hier, lors du conseil communautaire.**  
Christian Buffa

ANTOINE GIANNINI

**U**n trafic maritime (+1 %) et aérien (+3 %) en hausse à Bastia, une taxe de séjour en augmentation (+9 % pour les hôtels, + 5 % pour les meublés/plateformes) et un nombre de visiteurs plus important par rapport à 2022. Le bilan positif de la saison touristique 2023, dans la région bastiaise, était au centre des débats hier, lors du conseil communautaire. L'occasion aussi de mettre un point final sur un sujet qui a fait polémique pendant tout l'été, alimenté par les professionnels du tourisme. Ces derniers n'avaient pas hésité à parler d'un été catastrophique en tirant la sonnette d'alarme à plusieurs reprises : « La saison 2022 était exceptionnelle, soutient au contraire Linda Pipéri présidente de l'office du tourisme intercommunal. On était sur une phase ascendante et quand on augmente tout le temps, on pense que ça va être tout le temps le cas. Le bilan n'est pas si négatif, bien au contraire. Les voyageurs étaient présents mais la crise les a poussés à choisir d'autres modes de dépense. »

**« Nous avons un tourisme qui ne recherche pas les plages ou les boîtes de nuit »**

À ce jeu, la région bastiaise tire son épingle du jeu : « C'est un territoire plus patrimonial, moins bling-bling appuie l'élue. Si les visiteurs français restent les plus représentés, la clientèle étrangère est importante. Lorsque l'on ressasse que ça ne va pas, ce n'est pas vrai. » Si Julien Morganti (Un futur pour Bastia), membre de l'opposition, souligne ce bilan, il réclame avant tout une véritable stratégie touristique : « Est-ce que notre territoire a vocation à accueillir encore plus de touristes ? Je pense que oui. Il faudrait avoir la vision des autres offices, celles du Cap Corse et de Marana Gola. On manque de débats sur la politique touristique. Il faut aussi renforcer l'office avec des moyens humains. »

Même ligne pour Hélène Salge (Unione per Bastia),



## « Bastia n'est plus une ville de passage mais de destination »

Lors du conseil de la communauté d'agglomération de Bastia, hier, les élus ont fait un bilan positif de la saison estivale, marqué par une hausse du nombre de touristes, de la taxe de séjour et du trafic. Loin des mauvaises prévisions...

autre membre de l'opposition qui aimerait « une mise en commun du travail des offices de la région bastiaise. » Face à ces observations critiques, Marie-Hélène Padovani, vice-présidente à la CAB veut recadrer le sujet : « Il ne faut pas oublier d'où l'on vient. Bastia avait l'objectif de devenir une ville de destination. Et c'est le cas. Ce n'est plus une ville de passage. Nous avons un tourisme qui ne recherche pas les plages ou les boîtes de nuit. En revanche, je ne suis pas sûre que l'on veuille avoir plus de monde en été. En hiver oui. Nous ne sommes pas Bonifacio, et nous n'avons pas les plages de Porto-Vecchio mais nous avons un bilan positif. Mais est-ce que l'on a envie de devenir ce genre de territoire ? »

Pierre Savelli, le maire

**« Nous ne sommes pas Bonifacio ou Porto-Vecchio mais nous avons un bilan positif »**

de Bastia, est d'accord sur le constat : « Nous n'avons pas les mêmes atouts que les autres régions mais un vrai tourisme qui rapporte de l'argent. Bastia n'est plus une

ville de passage comme en 2014, mais une ville de destination. » Sur la lancée, Louis Pozzo di Borgo, évoque la vision de majorité communautaire sur cette théma-

tique : « Nous déclinons la politique de l'agence du tourisme de la Corse. Nous pourrions avoir un tourisme plus jeune tourné vers les boîtes de nuit, les hôtels de luxe ou la pratique du golf. Mais ce n'est le modèle que nous défendons. Nous n'avons pas les plages mais nous avons, en revanche, un patrimoine bâti que personne n'a en Corse. »

### Les plans du nouveau centre technique dévoilés

« C'était une demande forte des agents de la collecte et des syndicats, lance fièrement Louis Pozzo di Borgo, le président de la CAB, au moment de présenter les plans du futur centre technique communautaire situé dans la zone d'activité économique (ZAE) sur un terrain situé entre les bâtiments de la CAB et sa maison du parc technologique et le stade d'Erbaolu. Nous allons disposer bientôt d'un véritable centre technique pour nos agents. Un outil essentiel qui sera livré par phases, à partir de fin 2025. La priorité sera donnée au bâtiment accueillant notre direction de la collecte et du tri des déchets et ses agents, afin qu'ils disposent enfin de locaux de travail dignes de ce nom. » Avec un budget de huit millions d'euros, le



Modélisation 3D du futur centre technique. DDC CM

bâtiment d'un « niveau écologique de top niveau », financé en partie par le PTIC, doit aussi permettre « de libérer du foncier sur le technopôle pour accueillir plus d'entreprises ». Au total, 150 agents occupent les locaux actuels situés dans l'ancienne usine de Casanis à Lupinu.